



Sida et infection par le VIH en Picardie

1^{er} décembre 2007

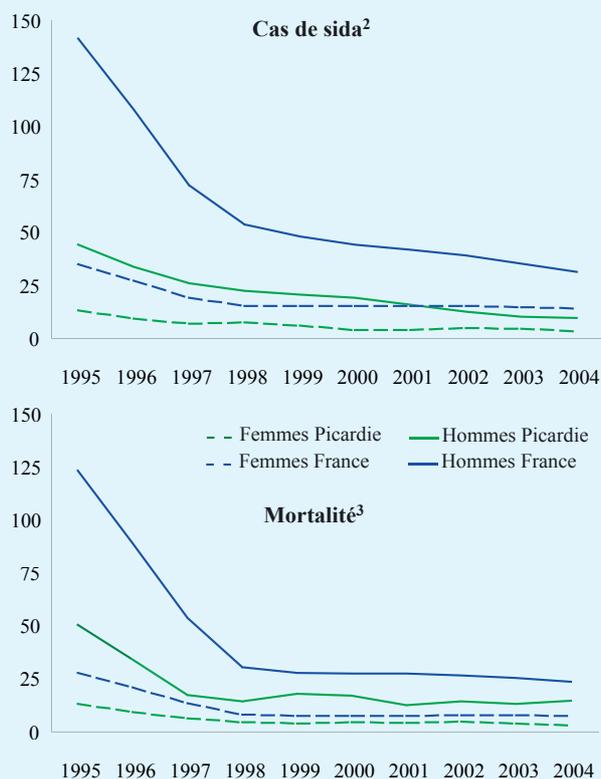
Cette plaquette publiée à l'occasion de la journée mondiale du sida présente les principaux résultats observés en Picardie pour le sida (syndrome de l'immuno-déficience acquise) et plus généralement pour l'infection par le VIH (virus de l'immuno-déficience humaine).

Près de 25 ans après l'identification des premiers cas de sida en France et surtout dix années après l'introduction des multi-thérapies antirétrovirales, l'infection à VIH semble marquer le pas en France. C'est en tout cas ce qui ressort des derniers résultats de la surveillance de l'infection à VIH/sida en France coordonnée par l'Institut de veille sanitaire et publiés dans le *Bulletin épidémiologique hebdomadaire* (BEH n°46-47). Toutefois, ce sont encore 6 300 personnes qui ont appris leur séropositivité en France au cours de l'année 2006. De plus, les inégalités devant le risque de transmission demeurent. Ainsi, ce risque reste très élevé parmi les homosexuels de sexe masculin.

Concernant la Picardie, les taux observés demeurent en dessous de la moyenne nationale pour tous les indicateurs retenus dans ce document. Il est intéressant de noter (car c'est relativement rare pour ne pas dire plus) que, depuis 2002, le nombre de nouveaux cas de sida par million d'habitants est inférieur chez les hommes de Picardie à celui des femmes françaises.

Les indicateurs présentés dans ce document proviennent de l'InVS et de l'Inserm (CépiDC). Le premier fournit les données issues de la notification obligatoire de diagnostics d'infection VIH mise en place en mars 2003, de la surveillance virologique et de la notification obligatoire des cas de sida. Le second fournit les données par causes des certificats de décès issus de l'État-civil. Enfin, la quatrième page de ce document est consacrée aux jeunes d'un des départements de Picardie et à la contamination dans le monde et plus particulièrement en Europe. L'enquête réalisée dans le cadre du programme Interreg permet d'avoir une idée du niveau d'information des jeunes dans trois classes, de même que leurs attentes vis-à-vis de la prévention et de l'information sur le VIH/sida.

Évolution¹ des taux de cas de sida et de mortalité suivant le sexe (pour 1 million d'habitants)



Sources : InVS, Inserm CépiDC, Insee

Exploitation OR2S

¹ Données lissées sur 3 ans

² Les taux de cas de sida sont des taux bruts

³ Les taux de mortalité sont standardisés sur la population globale française estimée au 1/1/2004

Un niveau plus élevé dans l'Oise

Même si en regard d'autres départements, notamment d'Île-de-France ou d'Outre-mer, le département de l'Oise peut paraître peu concerné par l'épidémie du sida, il se trouve quand même à un niveau supérieur aux deux autres départements de la région, même si l'écart s'est réduit avec les deux autres départements de la région au début des années 2000. En effet, quels que soient la période d'observation et l'indicateur analysé (nouveaux cas de sida ou décès par sida), le département se trouve toujours au-dessus de ses homologues de la région. Deuxième constat de ce graphique, en correspondance avec l'évolution des courbes ci-dessus, les taux du début de la première partie des années 2000 sont toujours nettement inférieurs à ceux de dix ans plus tôt. Enfin, dernier constat, la moyenne nationale est toujours au-dessus du département picard le plus concerné.

Méthode : Le système de surveillance de l'infection par le VIH repose depuis le début des années quatre-vingt sur une notification des cas de sida, devenue obligatoire en 1986. Toutefois, le nombre de nouveaux cas de sida reflète avec un décalage l'évolution du nombre de contaminations par le VIH.

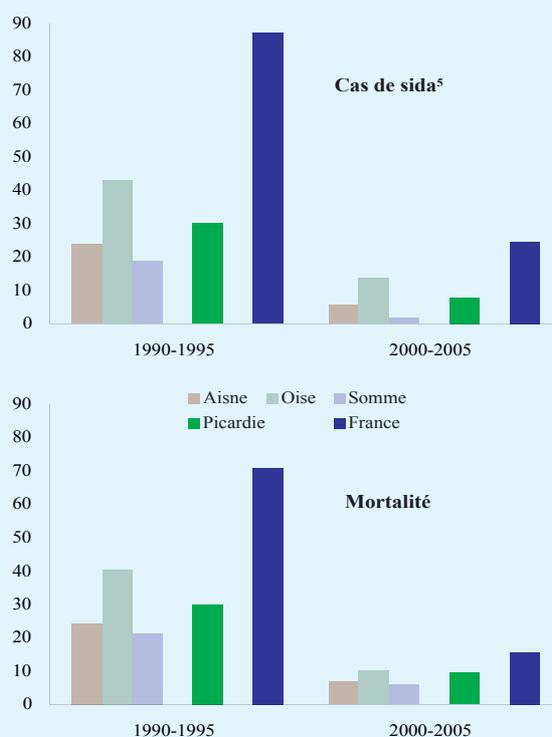
Depuis mars 2003, un dispositif à vocation exhaustive et respectueux des droits des patients a vu le jour dans le but de surveiller l'infection par le VIH. Il permet de recenser toute personne ayant pour la première fois un examen positif lors de la recherche du virus du sida.

Les notifications VIH et sida sont adressées aux médecins inspecteurs de santé publique des Ddass, qui couplent les volets « biologiste » et « clinicien » pour le VIH, puis sont transmises à l'InVS.

Entre 2001 et 2005, en moyenne annuelle, une quinzaine de cas de sida chez des personnes domiciliées en Picardie

Après une forte diminution des taux de cas de sida dans la seconde partie des années quatre-vingt-dix chez les hommes comme chez les femmes, en Picardie, comme dans l'ensemble du pays, on constate que cette diminution se poursuit, bien que de façon moins soutenue. Chez les femmes, après une certaine stagnation au début des années 2000, on observe une nouvelle période de diminution depuis 2002 en Picardie. Ainsi, on constate que le nombre de nouveaux cas par million d'habitants chez les hommes de Picardie est inférieur au nombre de femmes en France qui ont contracté le VIH. Depuis l'apparition de l'épidémie, ce sont plus de 630 Picards qui l'ont contracté (près de 500 hommes et 130 femmes). Parmi eux, près de 360 vivaient à la fin de l'année 2006 avec la maladie. Entre 2001 et 2005, c'est chaque année une quinzaine de cas de sida chez des personnes domiciliées en Picardie qui a été diagnostiquée avec une proportion de trois hommes pour une femme. Au niveau national, ce ratio hommes/femmes est moins élevé et proche de deux. Entre 2001 et 2005, ce sont 14 Picards qui sont décédés du sida en moyenne chaque année dont 20 % étaient des femmes (sex ratio équivalent à celui du niveau national).

Taux⁴ de cas de sida et de mortalité (pour 1 million d'habitants)



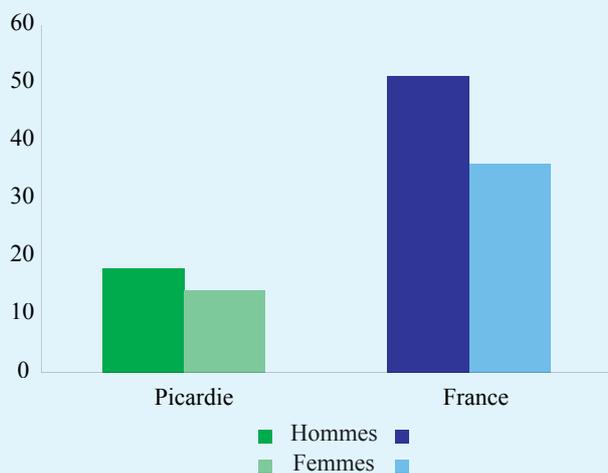
Sources : InVS, Inserm CépiDC, Insee

Exploitation OR2S

⁴ Les taux de cas de sida et de mortalité sont des taux bruts

⁵ Données non redressées en 2005

Taux⁶ de séropositivité en 2003-2005⁷ suivant le sexe (pour 1 million d'habitants)



Sources : InVS, Insee

Exploitation OR2S

⁶ Les taux sont standardisés sur la population globale française estimée au 1/1/2004

⁷ Données non redressées en 2004

En 2003 et 2005, chaque mois, trois ou quatre personnes domiciliées en Picardie ont découvert leur séropositivité

On peut faire les mêmes constats pour les taux de séropositivité VIH que pour les taux de mortalité par sida ou les nouveaux cas de sida : les hommes sont plus concernés et la Picardie demeure épargnée par rapport à l'ensemble du pays. Depuis la mise en place de la notification obligatoire du VIH (mars 2003) jusqu'au 31 décembre 2006, 150 diagnostics d'infection VIH ont été notifiés dont 58 % d'hommes (même *sex ratio* au niveau national). Parmi les diagnostics qui ont pu dater l'infection, un peu moins d'un quart était d'origine récente (inférieure à six mois avant le diagnostic) ce qui donne un pourcentage équivalent à celui observé nationalement. Concernant la nationalité des personnes domiciliées en Picardie, si trois hommes sur cinq qui ont découvert leur séropositivité sont Français, trois femmes sur cinq sont d'Afrique sub-saharienne et un peu plus d'un quart a la nationalité française. On retrouve les mêmes pourcentages concernant les Françaises et les Français au niveau national. Enfin, concernant l'âge des personnes séropositives, elles sont plus de 80 % au niveau régional comme au niveau national à être âgées entre 20 et 49 ans.

Une contamination par injection de drogues moins présente parmi les nouvelles séropositivités que parmi les cas de sida

Concernant le mode de contamination des nouvelles séropositivités ou des nouveaux cas de sida, on ne remarque pas de différence majeure entre le niveau national et la région. La seule différence concerne le pourcentage élevé de contamination inconnue en Picardie chez les hommes. Tout en tenant compte de ce pourcentage, on remarque, comme pour les séropositivités, que le pourcentage de cas de sida chez des hommes domiciliés en Picardie¹¹ est inférieur à celui de l'ensemble du pays pour ce qui concerne une transmission par rapports homosexuels. Concernant les différences entre les personnes séropositives et celles ayant contracté le sida, il faut souligner que le pourcentage de personnes ayant été contaminées par injection de drogues est en nette diminution parmi les nouvelles séropositivités (tant en France que dans la région).

Répartition par mode de contamination des nouveaux cas de sida et des personnes ayant découvert leur séropositivité suivant le sexe en 2003-2006⁸

	Séropositivité		Sida	
	Picardie	France	Picardie	France
Hommes				
Rapports hétérosexuels	33,3 %	37,2 %	35,7 %	39,4 %
Rapports homosexuels	35,6 %	40,4 %	25,0 %	34,0 %
Injection de drogues	2,3 %	2,7 %	14,3 %	11,3 %
Autres ⁹	1,1 %	0,9 %	3,6 %	1,8 %
Inconnus ¹⁰	27,6 %	18,8 %	21,4 %	13,5 %
Effectifs	87	9 253	28	3 262
Femmes				
Rapports hétérosexuels	81,0 %	78,1 %	70,0 %	81,0 %
Rapports homosexuels	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
Injection de drogues	0,0 %	1,1 %	20,0 %	8,9 %
Autres ⁹	0,0 %	1,0 %	0,0 %	1,6 %
Inconnus ¹⁰	19,0 %	19,7 %	10,0 %	8,6 %
Effectifs	63	6 081	10	1 497

Source : InVS

⁸ Données non redressées en 2004 et 2005

⁹ Regroupe les homosexuels, les usagers de drogues, les hémophiles, les transfusés et les transmissions mère-enfant

¹⁰ Inconnu pour le clinicien

¹¹ L'effectif des femmes domiciliées en Picardie ayant découvert une séropositivité est trop faible pour permettre une réelle interprétation

Pour en savoir plus

centre de ressources documentaires du CRES de Picardie

Établissement de l'Oise

: Céline David - 03 44 10 51 93 - Oise@crepicardie.org

Établissement de l'Aisne et de la Somme : Martine Dacquin - 03 22 71 78 00 - documentation@crepicardie.org

Sites internet

Institut de veille sanitaire : www.invs.sante.fr

Centre européen pour la surveillance épidémiologique du sida : www.eurohiv.org

Onusida : www.unaids.org

Réseau des Crips : www.lecrips.net

DANS LES ÉCOLES, COLLÈGES ET LYCÉES DE L'AISNE

Une information qui est effectuée auprès des jeunes axonnais...

La lutte contre le sida passe par la communication et l'information des jeunes sur les risques qu'ils encourent et les moyens de se protéger.

Dans le département de l'Aisne¹², près d'un élève de CM2 sur deux déclare avoir reçu des informations sur le Sida (48,8 % des garçons et 46,7 % des filles). Avec l'avancée en âge, cette proportion augmente significativement. Ainsi, en quatrième, 52,6 % des garçons et 53,4 % des filles se disent informés sur le sida, alors qu'en seconde cette proportion est de l'ordre de deux élèves sur trois (66,3 % des garçons et 69,3 % des filles).

... qui intéresse puisqu'ils sont très demandeurs...

Parmi les thèmes liés à la santé pour lesquels les jeunes souhaitent avoir des informations, le VIH-Sida est un des plus fréquemment cités. En effet, en CM2, 29,9 % des garçons et 33,1 % des filles sont demandeurs d'informations à ce sujet. En quatrième cette proportion atteint 29,2 % chez les garçons et 37,7 % chez les filles, et en seconde, elle s'élève respectivement à 24,2 % et 29,6 %. La demande d'informations provient à la fois des élèves qui ont été sensibilisés à ce sujet et de ceux qui ne l'ont pas été. Ainsi, environ un quart des élèves ayant reçu des informations sur le VIH-sida aimerait en recevoir davantage. En CM2, 26,4 % des garçons et 29,7 % des filles ayant été sensibilisés souhaitent avoir plus d'informations à ce sujet. Ils sont respectivement 22,8 % et 27,0 % en quatrième, et en seconde, parmi ceux qui ont été informés, les filles sont significativement plus nombreuses que les garçons à vouloir avoir plus d'informations (27,3 % contre 19,4 %).

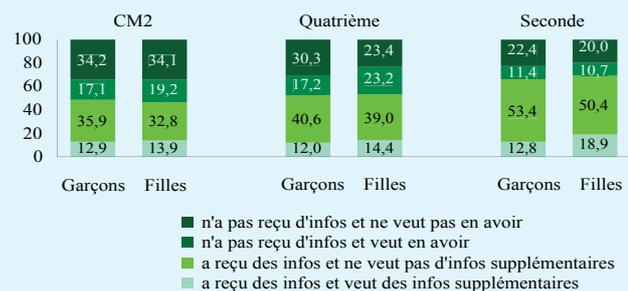
Quels que soient la classe et le sexe, parmi les jeunes qui n'ont pas été informés sur le VIH-sida, environ un tiers aimerait avoir des informations. Seules les filles de quatrième se distinguent puisqu'elles sont 49,9 % à vouloir être informées sur le VIH-Sida parmi celles qui n'ont pas été sensibilisées à ce sujet.

... et qui est passée de plus en plus tôt

En 2004, les enfants de 11 ans en CM2 sont significativement plus nombreux à avoir reçu des informations sur le sida qu'en 1997. En revanche, pour les élèves de 14 ans en quatrième et ceux de 16 ans en seconde, aucune évolution significative n'est observée entre les deux enquêtes.

¹² Deux enquêtes ont été menées sur une close de protocole quasi-semblables pendant l'année scolaire 1997-1998 et 2003-2004 de part et d'autre de la frontière franco-belge. Les classes concernées étaient celles de CM2, de quatrième et de seconde.

Répartition des jeunes suivant le sexe et la classe en fonction des informations autour du sida



Source : OR2S - OSH - 2004

Le Sida dans le monde et en Europe

Comme chaque année, l'Onusida (programme commun des Nations unies sur le VIH/sida) publie les chiffres de l'épidémie du VIH/sida. La prévalence s'est stabilisée tandis que l'incidence et la mortalité due à l'infection sont en baisse : 33,2 millions de personnes vivent avec le VIH, 2,5 millions ont été contaminées en 2007 et 2,1 millions en sont décédées cette même année. En Europe et en Amérique du Nord, le nombre de personnes vivant avec le VIH est en augmentation. La hausse est due à l'augmentation de la durée de vie depuis l'introduction des antirétroviraux, mais aussi aux nouvelles infections qui, si elles sont stables en Amérique du Nord, progressent en Europe occidentale.

L'infection à VIH reste donc un enjeu majeur de santé publique dans plusieurs pays européens. Parmi les 27 pays de l'Union européenne et trois pays de l'Association européenne de libre-échange (AELE comprenant l'Islande, la Norvège et la Suisse), 28 (les deux manquants sont l'Espagne et l'Italie) avaient mis en place des systèmes de surveillance du VIH avant la fin de 2006. Au cours de cette année, ce sont un peu plus de 27 000 nouveaux cas de VIH qui ont été déclarés parmi ces 28 pays représentant un taux de 67,7 cas par million d'habitants. Deux tiers des cas concernent des hommes. Parmi les cas de VIH déclarés en 2006, la contamination par rapport hétérosexuel représente le mode de transmission le plus élevé (42 %), 29 % survenant lors de rapports sexuels entre hommes et 7 % par injection de drogues.

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en novembre 2007 par l'OR2S.

Il a été réalisé avec le soutien financier du groupement régional de santé publique de Picardie (GRSP) et du conseil régional de Picardie.

Il a été rédigé par Alain Trugeon, Nadège Thomas, Joseph Casile, Anne Ducamp, Anne Lerat et Émilie Pluquet. Il a été mis en page par Martine Rodriguès.

Directeur de la publication : Dr Joseph Casile

Il reprend des informations présentées dans le BEH n° 46-47 du 27 novembre 2007, sur le site internet de l'InVS www.invs.sante.fr rubrique « publications », VIH/sida L'enquête auprès des jeunes du département de l'Aisne a été financée par l'État, le conseil régional et le Feder dans le cadre du programme Interreg III.

OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE LA SANTÉ ET DU SOCIAL DE PICARDIE

Faculté de médecine 3, rue des Louvels 80036 Amiens cedex 1

Téléphone : 03 22 82 77 24 Télécopie : 03 22 82 77 41

Adresse Mail : info@or2s.fr

Site internet : www.or2s.fr